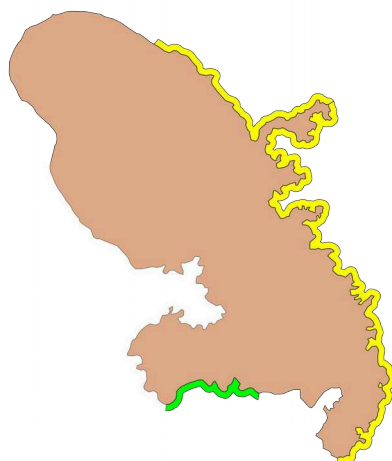


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique

Lundi 2 Janvier 2023

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 1/5

Zone	Estimation du Risque d'échouage
Nord Atlantique	Moyen
Sud Atlantique	Moyen
Diamant	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours :

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

La ZCIT (zone de convergence inter tropicale) commence à redescendre vers le Sud et avec elle les nuages qui nous voilaient la situation. Peu ou pas de détections pour la zone guyanaise, et dans les courants venant vers l'arc antillais. L'Atlantique est pauvre en détection du fait de la couverture nuageuse, ou du passage hors fauchée des satellites. On restera donc su les détections de la semaine passée. De très nombreuses détections dans l'Est jusqu'à plus de 400 km de nos côtes. Avec la reprise de l'alizé, les dérives se sont orientées au Sud-Est et ont gagné en vélocité. Une partie des algues les plus éloignée descendent d'abord vers la Barbade puis remontent vers la Martinique, les autres partent directement vers la Dominique et les îles plus au Nord.

Analyse autour de la Martinique:

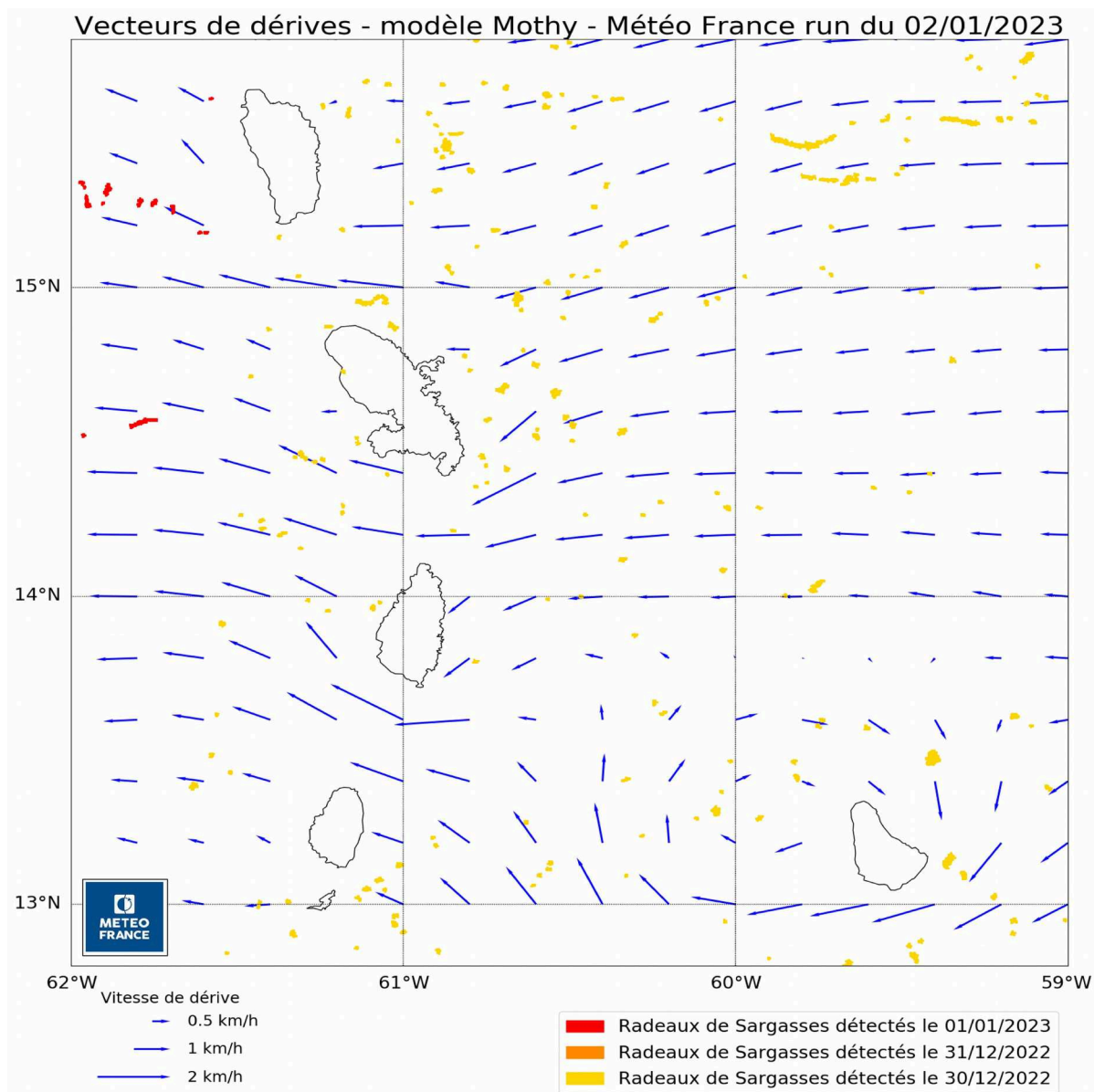
Échouements réguliers mais en quantité limitée

Les sargasses détectées à l'Est continuent d'alimenter des dérives qui se sont mises en place avec le renforcement de l'Alizé. Elles voyagent d'abord vers le Sud-ouest en direction de la Barbade, puis remontent vers notre île. Les pauvres détections de ces derniers jours ne permettent pas d'être précis, mais il faut s'attendre encore à des échouements sur la côte Atlantique. Un risque plus léger pour le Sud Caraïbe.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Échouements réguliers mais en quantité limitée

De très nombreuses détections dans l'Est à 400 km et plus pour l'essentiel de la masse d'algue, qui stagne à cet endroit puis sont prises dans un flux plus rapide induit par le fraîchissement des alizés. Des filaments se sont déjà détachés de l'amas principal et sont déjà en route vers nos îles.



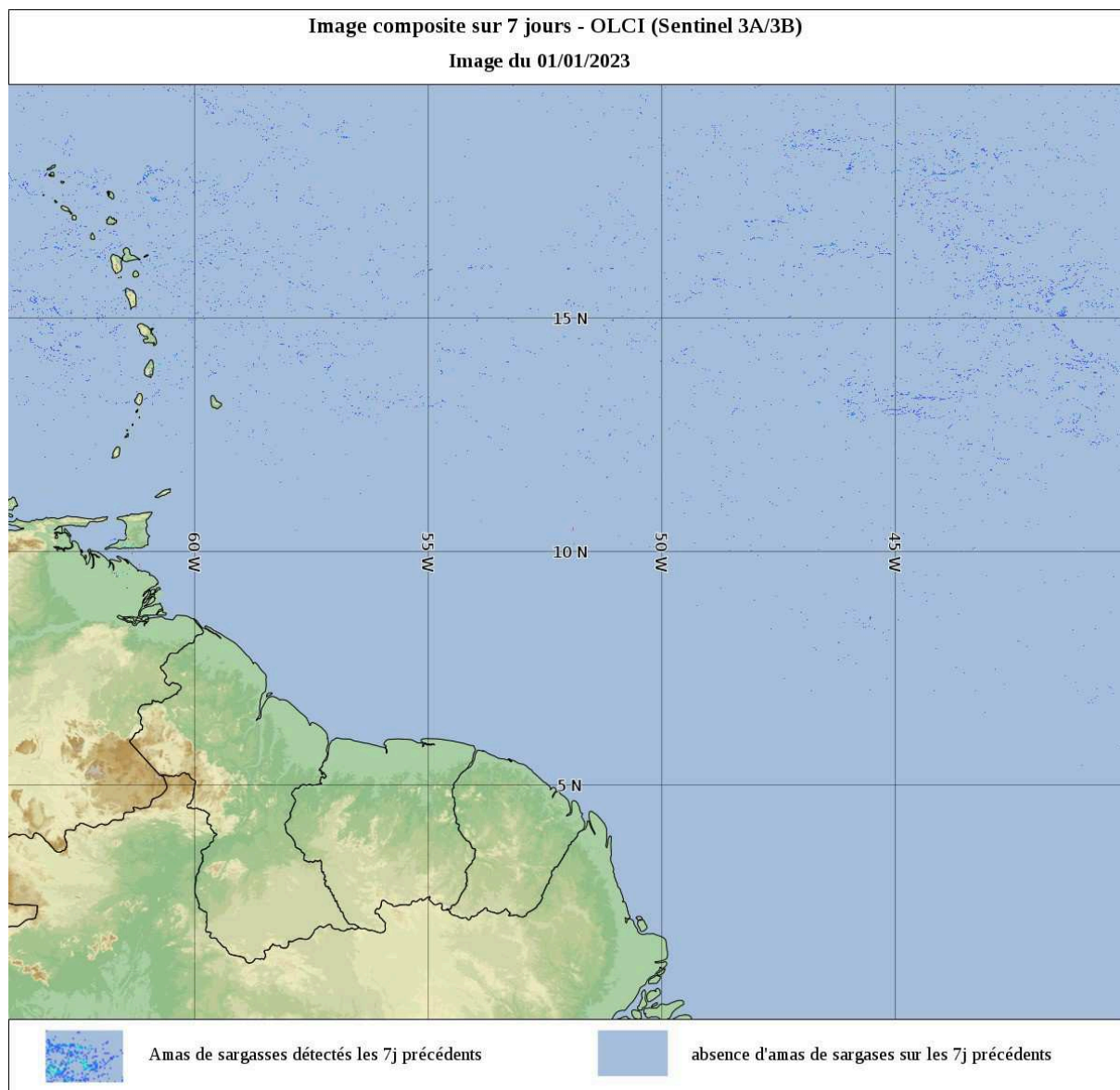
Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois:

Échouements fort probables à cette échéance.

Guyane : Pas de détections dans les zones pouvant apporter du danger dans les 2 prochains mois. Mais le risque est tout de même présent. Antilles : L'Atlantique à l'Est est très encombré de radeaux de sargasses. Il faut s'attendre encore à des échouements dans les 2 mois. Il pourra, de même, à cette échéance y avoir des remontées par le courant des Guyanes, non détectables à cette échéance.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Erra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par Météo-France

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.